



infos 27



CEBAL ALBERTVILLE

BIEN OUVRIR L'ŒIL

(Rappel : 22 salariés permanents + intérim).

Cette usine fabrique des bouchons plastiques haut de gamme pour les tubes des produits de beauté dont "l'Oréal" (de Mme Bettencourt).

Plus d'un million de bouchons par jour : 17 presses à haut rendement qui tournent 24 h sur 24 avec peu de personnel, même sans personnel (3 heures par nuit sans aucune personne).

Cette usine qui a été implantée par Pechiney et les fonds publics pour compenser la fermeture de Venthon aluminium, fait partie d'un groupe "BEAUTY PACKAGING" de 700 personnes : Sainte Ménehould (350 personnes), Vienne le Château (230) Vaudière (110) et Albertville : ils fabriquent les tubes

et bouchons plastiques pour les produits de beauté.

Elle vient de finir de payer la location gérance : tout est à elle maintenant, le terrain donné par la ville, les murs financés en partie par le Conseil Général, la Datar et Pechiney.

Ce groupe a donc été repris par Alcan, puis par RioTinto ; actuellement revendu à un fonds

de pension américain : "SUN CAPITAL PARTNERS".

Ce genre de manœuvre entraîne toujours des renouvellements de stratégie économique.

La Direction de Cebal doit présenter un projet au nouveau propriétaire, qui doit certainement demander plus de retour sur investissement.

Albertville dans cette réflexion sur l'avenir ne pèse pas d'un grand poids, de par sa taille et de par son éloignement des autres centres de fabrication, tout en dégageant de la bonne qualité, du profit.

Mais si il n'y a pas de menace immédiate, l'intention de la Direction n'est pas de pérenniser à tout prix Albertville : aucune décision n'est prise à ce jour. Il n'y a pas d'urgence de délai, non plus.



Cependant, la recherche d'une solution nouvelle pour Albertville est dans l'air.

C'est pour en savoir un peu plus que Céline RECHU, déléguée CGT du site a demandé une entrevue avec la Direction Centrale, qui a envoyé le DRH central, le DRH de Sainte Ménehould et le responsable de l'usine qui ne vient qu'une fois par semaine.

La rencontre a eu lieu ce mercredi à l'usine, en présence des 3 de la Direction, de Céline Rechu et de Bernard Anxionnaz

pour la CGT des Vallées. Elle a duré 1 heure.

Ce qui en ressort : aucune solution n'est encore retenue.

Trois hypothèses se dessinent .

1/ Pas question de fermer Albertville, mais dans 2 ans, il n'est pas impossible qu'il faille envisager la fermeture, en gardant l'usine dans l'état actuel : de nouvelles technologies arrivent.

2/ Trouver d'autre solution de pérenniser avec de nouvelles fabrications dans le haut de gamme.

3- Trouver un repreneur qui garantirait l'emploi, le statut actuel du personnel, qui aurait une certaine notoriété.

Il semblerait que la solution 3 serait la plus envisagée.

L'affaire est à suivre très sérieusement : le futur industriel du bassin n'est pas garanti.

Dès la rentrée, il faudra mettre la pression.

NOUS VOULONS GARDER NOS CAPACITÉS INDUSTRIELLES.

LE TOURISME, PAS TOUT SEUL.

ED ALBERTVILLE

La mobilisation continue, plus restreinte comme les braises enfouies sous la cendre, prête à repartir.

Ce combat pour la survie du repos officiel le dimanche est un

énorme combat : la pression pour le faire sauter est sans précédent.

Aujourd'hui, les femmes de ED, demain, toi et moi, sauf pour les retraités bien sûr.

Comme chaque dimanche, le

collectif de luttes, sans les femmes grévistes qui doivent rester en retrait pour ne pas déstructurer la défense de l'avocat au Tribunal du 17 août, se retrouve à 10 heures à l'entrée du parking.

